

**Commission Européenne**  
**Direction Générale de l'Agriculture**  
**et du Développement Rural**

**Perspectives**  
**à moyen terme**  
**du secteur viti-vinicole**  
**(2004/05 - 2011/12)**

*Juin 2007*

## **NOTE AUX LECTEURS**

Les prévisions présentées dans ce document constituent des projections de marché du secteur viti-vinicole élaborées sur la base d'hypothèses spécifiques en ce qui concerne les conditions macro-économiques, le contexte de politiques agricole et commerciale, les conditions climatiques et l'évolution des marchés internationaux. Ces projections ne constituent, d'aucune manière, une prévision de ce que sera le futur, mais plutôt une description de ce qui pourrait se passer sur base des hypothèses et des circonstances, qui ont été jugées les plus plausibles au moment où ces projections ont été effectuées. C'est pourquoi, elles peuvent être considérées comme un instrument d'analyse de marché à moyen terme mais non comme un instrument de prévision à court terme pour le suivi des évolutions de marché ou pour traiter de question conjoncturelle.

L'horizon 2011/12 a été choisi en fonction des dernières données consolidées disponibles de 2004/05. Comme pour les prévisions à moyen terme des autres secteurs agricoles, celles-ci couvrent une période de projection de sept années.

Ce rapport est basé sur les informations disponibles à la fin du mois d'avril 2007.

## 1 INTRODUCTION

### 1.1 Contexte général

Les projections ont été établies sur base d'une série d'hypothèses spécifiques qui concernent tant les politiques agricoles et commerciales que l'environnement macro-économique. Ces hypothèses de travail ont été définies sur la base de l'information disponible qui, au moment de l'analyse, a été jugée la plus plausible.

#### *Politique agricole et commerciale*

Ces projections sont effectuées à politique inchangée et elles ne prennent donc pas en compte les dernières propositions de réforme de l'OCM. L'hypothèse a été faite que tous les engagements de l'Accord Agricole de l'Uruguay Round concernant l'accès au marché et les exportations subsidiées seront respectés. Ceci signifie que ces exportations subsidiées ne dépasseront le plafond annuel de l'Uruguay Round. En outre, comme ce rapport est basé sur les informations disponibles à la fin du mois d'avril 2007, il n'a été tenu compte d'aucun résultat potentiel des négociations multilatérales dans le cadre du Doha Round. C'est pourquoi, les engagements de l'Uruguay Round ont été maintenus constants tout au long de la période.

#### *L'environnement macro-économique*

L'environnement macro-économique dans l'UE montre des signes de croissance économique solide en 2006 et 2007 avec des augmentations du PIB proches de 3%. Une croissance du PIB de l'ordre de 2,4% devrait se poursuivre tout au long de la période. Contrairement à l'UE-15 où elle devrait être légèrement plus faible, la croissance devrait se maintenir à un niveau annuel élevé de l'ordre de 5 à 6% tant pour l'UE-N10 que pour la Bulgarie et la Roumanie.

L'environnement économique international est également un élément porteur. Le potentiel de croissance annuel à moyen terme devrait se situer aux alentours de 5%. Toutefois, il existe certains risques, particulièrement de hausses des prix pétroliers liés à des tensions géopolitiques, le ralentissement de la croissance américaine, des ajustements désordonnés des taux de change et une confiance plus faible du consommateur qui pourraient peser sur la croissance de la consommation privée et sur certains investissements. Toutefois dans l'UE, la consommation privée devrait continuer à croître au rythme actuel grâce à l'impact bénéfique des réformes structurelles des économies de l'Eurozone.

L'accession de la Bulgarie et de la Roumanie en 2007 a ajouté deux économies à croissance significative mais avec un niveau faible de revenus. L'hypothèse a été faite que le processus de rattrapage se poursuivra en étant membres de l'UE, soutenu par l'accès au marché unique ainsi qu'aux fonds régionaux et à la mise en place de la PAC. Toutefois, le déclin significatif de leur population pourrait peser sur le potentiel de croissance à long terme de ces 2 Etats membres.

Le taux de change \$/€ qui se situe pour l'instant au-dessus de 1,3 en 2007 pourrait rester à ce niveau en 2008. L'hypothèse a été faite que l'euro devrait graduellement s'affaiblir tout au long de la période pour se situer légèrement sous les 1,2 à la fin de celle-ci.

## 1.2 Contexte spécifique

Les prévisions à moyen et long terme du secteur viti-vinicole ne sont pas un exercice aisé.

En effet, alors que la vigne est une culture pérenne et qu'il devrait en résulter une certaine stabilité d'une année à l'autre, cela n'a pas été le cas depuis la mise en place de l'OCM. Le vignoble de l'UE-15 n'a cessé de se réduire pour passer de 4.5 mio ha en 1976 à 3,2 mio ha en 2004 (UE-25 3,35 mio ha et UE-27 3,65 mio ha). Le rythme n'a pas été régulier car il était significativement lié aux mesures publiques d'arrachages et de replantation. Ces dernières années, la réduction a été moindre, seulement de l'ordre d'un peu plus de 0,1 mio ha pour l'UE-15 entre 1997 et 2005. En outre, les rendements étant intimement liés aux conditions climatiques, ceux-ci peuvent fluctuer de manière significative d'une année à l'autre.

La production viti-vinicole résultant de la combinaison des superficies et des rendements, celle-ci a également fluctué de manière significative au cours des années. Depuis la fin des années 90, la production avait plutôt tendance à diminuer mais celle-ci est repartie à la hausse pour s'établir au-dessus de la moyenne pour la campagne 2004/05 alors que les mauvaises conditions climatiques ont eu un impact significatif pour la campagne 2005/06, dont la production UE-27 serait 4% plus basse que la moyenne écrêtée 1999-2003.

De même, même s'il existe une tendance lourde à la baisse, les prévisions de consommation sont également difficiles à établir. En effet, la consommation est établie en tant que poste résiduel du bilan et c'est pourquoi, sachant que les stocks sont très importants et parfois volatils, celle-ci peut varier d'une année à l'autre uniquement pour des raisons statistiques.

Pour toutes ces raisons, toute prévision sur l'évolution du potentiel viti-vinicole et de la consommation doit être interprétée avec beaucoup de prudence. Les prévisions présentées dans ce rapport résultent d'une approche purement statistique ce qui pourrait être considéré comme un handicap. Toutefois, cette analyse quantitative permet de fournir des résultats chiffrés dont il est possible d'estimer avec une certaine précision la marge d'erreur.

C'est pourquoi, **trois scénarios** seront décrits, l'un considéré comme le plus plausible, le « scénario moyen », ainsi que deux scénarios, un « excédent bas » (ou optimiste) et un « excédent haut » (ou pessimiste) illustrant l'étendue de ces projections. Il convient, en outre, de rappeler que ces trois scénarios représentent une année statistiquement normale et ne prennent donc pas en compte l'impact d'aléas climatiques. En règle générale, (mais plus de détails et des exceptions sont indiqués dans chaque chapitre) le scénario moyen est basé sur la poursuite de la tendance à long terme, tandis que les 2 autres scénarios correspondent aux bornes inférieure et supérieure de 2 erreurs-standards (95%) des tendances significatives.

En raison de la disponibilité de séries historiques plus courtes pour l'UE-N12, les méthodologies statistiques appliquées diffèrent pour les Etats membres de l'UE-15 et pour ceux de l'UE-N12. Ainsi pour l'UE-N12, le potentiel viti-vinicole sera déterminé directement à partir des évolutions des productions, même si les superficies à l'horizon 2011/12 ont été estimées de la même manière dans tous les

Etats membres, ce qui a permis de déduire une estimation des rendements pour UE-N12.

## 2 PRODUCTION VINICOLE À L'HORIZON 2011/12 (HORS JUS DE RAISIN)

### 2.1 Superficie du vignoble UE-27

Comme expliqué plus haut, la superficie du vignoble européen s'est réduite au cours des années. Ceci ne s'est pas passé de manière régulière mais a été significativement lié aux mesures publiques d'arrachages et de replantations. Il est clair que, dans ces conditions, il serait erroné d'appliquer une méthode statistique pour faire des prévisions des superficies à l'horizon 2011/12. Il a semblé plus réaliste de se baser sur les derniers chiffres consolidés de l'inventaire du vignoble (2004/05 ou 2005/06 pour UE-15, UE-25 et UE-27) et d'estimer les arrachages, les abandons et les replantations entre 2005/06 et 2011/12 à politique agricole inchangée.

Les 3 scénarios prévoient des réductions annuelles différentes, 7000 ha pour le scénario « moyen », 12000 ha pour le scénario « excédent bas » et 2000 ha pour le scénario « excédent haut ». Les 7000 ha retenus pour le scénario « moyen » et leur répartition entre les Etats membres sont basés sur les informations des arrachages et des abandons déjà disponibles auprès des Services de la Commission. Quelle que soit la réduction retenue (2000 ha, 7000 ha ou 12000 ha), la diminution des superficies a été répartie de la manière suivante : 90% en France, 2% en Allemagne, 1% en Italie, en Espagne, au Portugal, en Grèce et en Autriche et 3% en Roumanie et Bulgarie. Ceci conduirait à un vignoble UE-15 de 3,149 mio ha (scénario moyen), de 3,120 mio ha (scénario bas excédent) et de 3,178 mio ha (scénario haut excédent). Pour l'UE-27, ces chiffres seraient de 3,615 mio ha (moyen), 3,580 mio ha (excédent bas) et 3,643 mio ha (excédent haut).

### 2.2 Rendements

#### 2.2.1 UE-15

Les rendements annuels observés n'ont pas été directement utilisés pour les calculs de tendance. Ceux-ci ont été calculés à partir des moyennes triennales pour lisser les variations annuelles dues aux conditions climatiques. Ces tendances ont été calculées pour chaque Etat membre de l'UE-15 sur une période récente 1990-2005. La tendance est statistiquement significative<sup>1</sup> uniquement pour l'Espagne et le GD de Luxembourg. Pour les autres Etats membres de l'UE-15, la moyenne triennale 1999-2003 écrivée a été retenue comme le meilleur estimateur du rendement. Les scénarios « excédent bas » et « excédent haut » ont pris en compte respectivement la borne inférieure et supérieure de 2 erreurs-standards (95%) des tendances significatives.

#### 2.2.2 UE-N10

Pour UE-N10, les séries historiques sont très courtes et c'est pourquoi le potentiel été calculé directement à partir du niveau des productions. Toutefois, tant pour la

---

<sup>1</sup>  $p < 0.05$  F de Fisher et t de Student

Hongrie (avec des données disponibles depuis 1990) que pour les autres Etats membres de l'UE-N10 (données disponibles à partir de 1995 ou 1996), aucune tendance statistiquement significative n'a pu être mise en évidence et c'est pourquoi la moyenne écrêtée 1999-2003 a été retenue comme le meilleur estimateur du potentiel de production 2011/12.

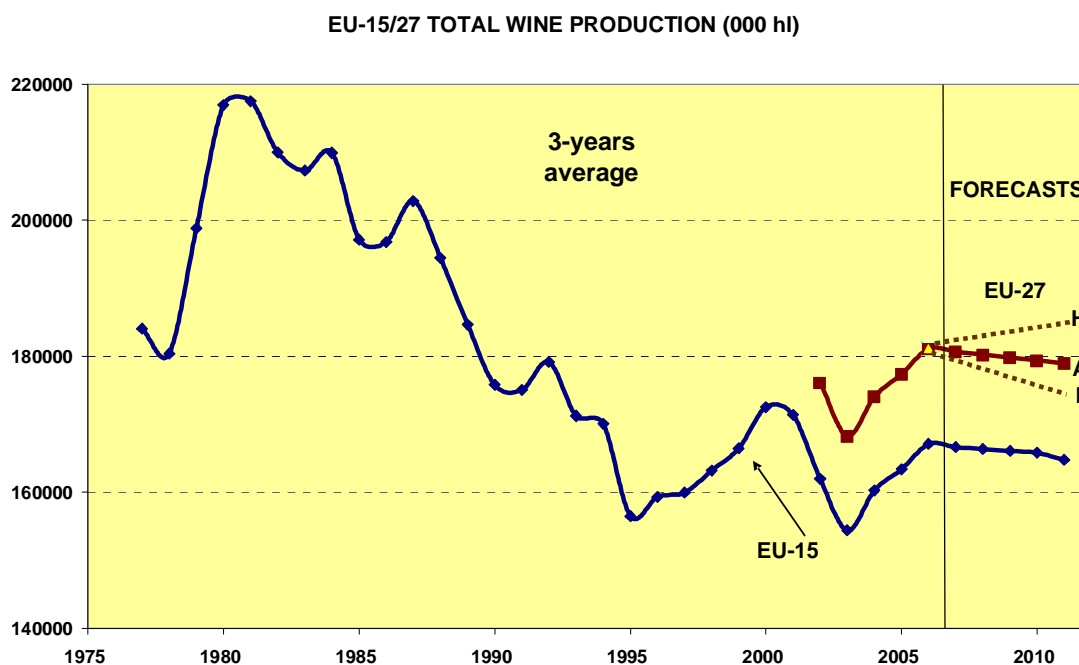
### 2.2.3 Bulgarie & Roumanie

Pour la Bulgarie et la Roumanie, les superficies 2011/12 estimées par la méthode décrite précédemment ont été combinées avec des rendements revenant à des niveaux historiques un peu plus élevés que les faibles niveaux de ces dernières années pour déterminer la production 2011/12.

## 2.3 Production UE-27 en 2011-12 (hors jus de raisin)

Pour les 3 scénarios, en multipliant les surfaces UE-15 par les rendements établis par la méthodologie décrite ci-dessus, on obtient les productions UE-15 suivantes : 164,8 mio hl pour le scénario moyen, 159,7 mio hl pour le scénario excédent bas et 169,9 mio hl pour le scénario excédent haut. Lorsque on y ajoute la production potentielle pour l'UE-N12, la production viti-vinicole UE-27 s'établirait à 179,0 mio hl (scénario moyen), 173,9 mio hl (scénario excédent bas) et 184,1 mio hl (scénario excédent haut). A nouveau, il convient de rappeler que ces prévisions concernent une année statistiquement « normale ».

### Graphique 1



## 3 UTILISATIONS INTÉRIEURES

La plus grande partie de la production de vin est destinée à la consommation humaine directe. Comme expliqué plus haut dans ce rapport, celle-ci a chuté de manière significative dans les grands Etats membres producteurs alors qu'une tendance à l'augmentation semble se dégager dans d'autres Etats membres.

Toutefois, jusqu'à présent cet accroissement de consommation dans les Etats membres « nouveaux consommateurs » n'a pu que partiellement compenser la diminution de consommation des Etats membres producteurs. L'analyse des données sur la consommation de vin dans l'UE-15 révèle qu'entre 1984 et 2004, celle-ci a baissé de 15 mio hl ou -11% en 20 ans, ce qui représente une diminution annuelle de 750 000 hl (-0,65%). Cependant, le taux de réduction de la consommation a été moins marqué durant la dernière décennie.

En outre, même si une augmentation de la consommation de vin de qualité est observée depuis plusieurs années, celle-ci s'effectue au détriment des vins de table. Cette hausse de consommation de vin de qualité ne compense donc pas la diminution de la consommation de vin de table.

Les estimations de tendance ont été effectuées sur la consommation "total vin" par tête (sans distinction par couleur et qualité de vin). Comme explicité plus haut, le contexte macro-économique est relativement solide avec des revenus en croissance stable et ceci ne devrait donc pas être un obstacle à la consommation de vin. En outre, les excédents devant être relativement importants (voir graphique 5), ceci pourrait avoir un impact à la baisse sur le prix de certains vins et donc sur leur consommation.

A nouveau, comme pour l'estimation du potentiel de production, une approche différente a été retenue pour l'UE-15 et l'UE-N12. Pour l'UE-N12, la série historique est trop courte pour mettre une tendance en évidence. Pour cette raison, et prenant en compte l'ouverture d'un grand marché européen et l'augmentation significative du PIB dans ces pays comme décrit dans l'introduction, une augmentation annuelle de la consommation de 1% par an a été forfaitairement estimée pour UE-N10 et de 2% sur toute la période pour la Bulgarie et la Roumanie. Ces augmentations concernent la consommation par tête.

Pour l'UE-15, l'hypothèse retenue a été une poursuite de la tendance (trend exponentiel) du passé calculé sur la dernière décade (1994-2005)<sup>2</sup>. Comme pour UE-N12, la tendance n'a pas été calculée directement sur les volumes totaux consommés mais sur la consommation per capita afin de tenir compte de l'évolution de la population. Les prévisions démographiques d'Eurostat ont été utilisées pour l'évolution de la population. Le résultat du calcul de cette tendance a été retenu comme scénario « moyen ». La consommation per capita passerait de 32,6 l/tête en 2005 à 30,74 l/tête en 2011/12. Pour le scénario « excédent bas », la tendance a été calculée à partir de 2 groupes d'Etats membres, d'une part les grands pays producteurs (Espagne, France et Italie) où une tendance significative à la baisse a été mise en évidence, la consommation par tête passant d'environ 43,7 l en 2005 à 37,2 l en 2011/12. D'autre part, une tendance opposée se dessine pour un second groupe « nouveaux consommateurs » (Allemagne, Danemark, Suède et Royaume-Uni), la consommation par tête augmentant de plus de 3,5 l par tête pour s'établir à 26,1 l en 2011/12. Conjugués à l'évolution des populations, ces chiffres conduiraient à une diminution de la consommation totale d'un peu plus de 3 mio hl pour l'UE-15, soit environ 400 000 hl par an. Le scénario « excédent haut » (ou pessimiste) est basé sur

---

<sup>2</sup> La série historique a été rectifiée (=lissée) pour tenir compte de deux années pour lesquelles les informations semblent incohérentes pour l'Italie (rupture statistique).

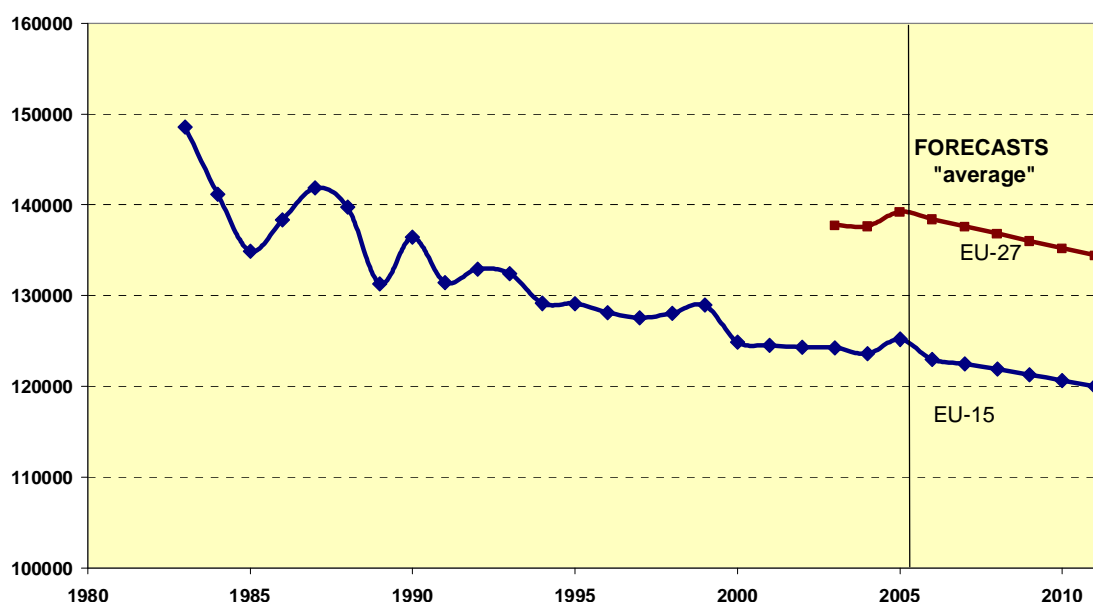
la poursuite de la diminution de la consommation dans le premier groupe d'Etats membres et une stabilisation dans le second.

La combinaison des tendances UE-15 et UE-N12 conduirait à une consommation humaine directe de 134,4 mio hl ou 27,3 l/capita pour le scénario moyen à l'horizon 2011/12 (avec 135,3 mio hl ou 27,5 l/capita pour le scénario «excédent bas» et 129,8 mio hl ou 26,3 l/capita pour le scénario «excédent haut»).

Les autres utilisations, c'est-à-dire le vinaigre, le vermouth, le cognac, mais aussi les prestations viniques et les pertes, elles sont relativement stables dans le temps. Elles ne varient que légèrement en fonction des 3 scénarios, tout particulièrement les prestations viniques qui sont estimées par convention à un pourcentage de la production (3,5%). Ces utilisations sont projetées à 16,3 mio hl pour le scénario moyen, à 16,1 mio hl pour le scénario "excédent bas" et 16,4 mio hl pour le scénario "excédent haut".

### Graphique 2

TOTAL WINE EU-15/27 Consumption (000 hl) trend 1994-2005



En outre, il convient de rappeler qu'une quantité de l'ordre de 10 à 13 mio hl est utilisée chaque année après distillation sous forme d'alcool de bouche, essentiellement pour le brandy et les vins de liqueur. Ces volumes peuvent ou non être déduits des excédents vinicoles selon qu'ils soient ou non considérés comme un débouché « normal » sur le marché communautaire, puisque l'alcool produit est en fait subventionné par le biais de la distillation communautaire.

## 4 LES ÉCHANGES

Les exportations de l'UE-27 ont augmenté significativement au cours de la période 1999–2006, passant de 10,8 mio hl à 17,8 mio hl, soit une croissance de 65%. Toutefois, le chiffre pour 2006 est fortement influencé par des exportations exceptionnelles vers la Russie, en remplacement des vins de Géorgie et de Moldavie,



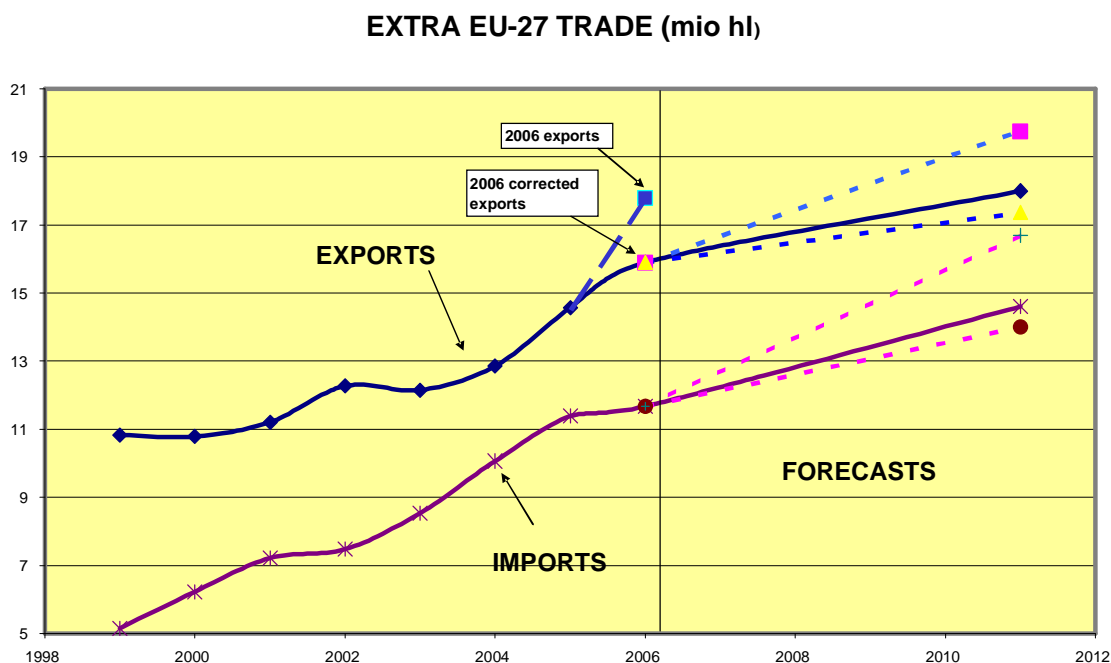
qui ont fait l'objet d'un embargo sur le marché russe. Ceci ne pourrait être que conjoncturel, l'embargo ayant été récemment levé. Pour l'analyse de la tendance, le chiffre 2006 a été ramené à 15,9 mio hl, soit une réduction "correctrice" de 1,9 mio hl pour tenir compte de cet effet. La valeur retenue de 15,9 mio hl représente, malgré tout, une augmentation de 1,3 mio hl par rapport à 2005. Vu les augmentations très importantes des dernières années, le scénario moyen est basé sur le calcul de la tendance moins une erreur-standard. Les exportations en 2011/12 devraient s'élever à 18,0 mio hl. Les exportations dans les scénarios « bas excédent » et « haut excédent » s'établiraient respectivement à 19,8 mio hl (tendance + 1 erreur-standard) et 17,4 mio hl, (tendance -2 erreurs-standards).

La tendance positive de nos exportations vers les Etats-Unis et le Canada depuis 2004 devrait se poursuivre à moyen terme, stimulée par l'augmentation de la consommation dans ces deux pays. Même, si comme expliqué plus haut, les chiffres de nos exportations vers la Russie doivent être analysés avec beaucoup de prudence, nos exportations vers ce pays devraient continuer à croître sur base de la tendance historique avant 2005. Alors qu'aujourd'hui, nos exportations vers l'Asie et les pays émergents sont relativement limités, à l'exception du Japon, des augmentations de la consommation dans cette zone devraient représenter des opportunités pour l'UE-27. Il convient également de rappeler qu'avec l'élargissement de 2004, notre plafond OMC pour les restitutions à l'exportation a été augmenté de manière significative. De même, comme expliqué plus loin, l'accumulation de stocks pourrait avoir un effet à la baisse sur les vins de basse et moyenne qualité qui pourraient les rendre plus compétitifs sur le marché mondial.

Les importations ont crû de manière encore plus significative, passant de 5,2 mio hl en 1999 à 11,7 mio hl en 2006, soit une augmentation de 125%. Toutefois, le rythme d'accroissement semble avoir ralenti depuis 2004. En 2006, les importations UE-27 ont augmenté de moins de 0,3 mio hl par rapport à 2005. La poursuite de la tendance à long terme, alors que celle-ci se ralentit, serait peu probable à l'horizon 2010/11, mais elle a été retenue comme scénario « excédent haut » (16,7 mio hl). Le scénario « moyen » a été établi sur la base des augmentations des années les plus récentes soit 0,6 mio hl/an, conduisant à un niveau d'importations 2011/12 de 14,6 mio hl. Dans le scénario "excédent bas", l'accroissement annuel serait légèrement inférieur à 0,5 mio hl et il en résulterait 14,0 mio hl d'importation à l'horizon 2011/12.

Depuis 2004, quatre pays couvrent plus de 80% de nos importations. Il s'agit de l'Australie, du Chili, des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud. Ces pays devraient encore être nos principaux partenaires commerciaux d'ici à 2011/12 avec le poids de l'Australie tendant à croître au détriment du Chili. Toutefois, de nouveaux partenaires pourraient augmenter leurs exportations vers l'UE-27, notamment l'Argentine dont les exportations vers l'UE-27 ont crû de manière significative ces dernières années (0,6 mio hl en 2005 et 2006).

## Graphique 3



## 5 BILANS D'APPROVISIONNEMENT UE-27

Les tableaux 1 & 2 font la synthèse de ces prévisions et présentent la situation du bilan d'approvisionnement simplifié du vin pour l'UE-27 hors jus de raisin et hors stock. Ce bilan permet d'apprécier de manière assez précise la situation dans laquelle l'Union européenne est susceptible de se trouver à l'horizon 2011/12 dans le secteur du vin à politique agricole inchangée. Les 3 scénarios « moyen », « excédent bas » et « excédent haut » sont comparés avec la moyenne écrêtée 1999-2003, avec la campagne 2004/05 et les estimations de la campagne 2005/06. Il convient à nouveau de rappeler ici que pour les 3 scénarios, il s'agit d'une année statistiquement « normale ».

Compte tenu des éléments prévisionnels décrits plus haut, le scénario « moyen », considéré comme le plus plausible, prévoit un excédent 1 légèrement inférieur à 25 mio hl et un excédent 2, prenant en compte les distillations alcool de bouche, d'environ 13 mio hl. Ces 13 mio hl d'excédent 2 sont supérieurs à la moyenne écrêtée 1999-2003 de 10,5 mio hl. Avec le scénario « bas », ces excédents seraient respectivement de 16,7 et 5,7 mio hl, alors qu'avec le scénario « haut » ils s'élèveraient à respectivement plus de 37 et plus de 24 mio hl. Ces évolutions sont également illustrées par le graphique 4.

Tableau 1

**BILAN D'APPROVISIONNEMENT SIMPLIFIE DU VIN,  
HORS JUS DE RAISIN & HORS STOCK  
EUR-27 (Miohl)**

	MOYENNE écrétée 1999-2003	CAMPAGNE 2004/05	CAMPAGNE 2005/06 (e)	PREVISIONS 2011/2012		
				Scénario Moyen	Scénario "Bas"	Scénario "Haut"
<b>SURFACE (000 Ha)</b>	3769	3657	3657	<b>3615</b>	<b>3580</b>	<b>3643</b>
<b>RENDEMENT (hl/Ha)</b>	47,9	52,7	47,4	<b>49,5</b>	<b>48,6</b>	<b>50,5</b>
<b>PRODUCTION</b>	180,4	192,8	173,4	<b>179,0</b>	<b>173,9</b>	<b>184,1</b>
<b>IMPORTATIONS (1)</b>	7,9	11,4	11,7	14,6	14,0	16,7
<b>DISPONIBILITES</b>	188,2	204,2	185,1	193,5	187,9	200,8
<b>UTILISATIONS TOTALES</b>						
<b>CONSOMMATION HUMAINE DIRECTE PER CAPITA</b>	28,7	28,8	28,6	27,3	27,5	26,3
<b>CONSOMMATION HUMAINE DIRECTE TOTALE</b>	138,3	139,7	139,2	134,4	135,3	129,8
<b>AUTRES (*)</b>	16,3	16,9	16,1	<b>16,3</b>	<b>16,1</b>	<b>16,4</b>
<b>EXPORTATIONS (1)</b>	11,7	14,6	17,8	<b>18,0</b>	<b>19,8</b>	<b>17,4</b>
<b>EXCEDENT 1</b>	<b>21,9</b>	<b>33,1</b>	<b>12,0</b>	<b>24,8</b>	<b>16,7</b>	<b>37,2</b>
<b>dont DISTILLATIONS ALCOOL DE BOUCHE</b>	11,5	11,0	13,0	<b>12,0</b>	<b>11,0</b>	<b>13,0</b>
<b>dont EXCEDENT 2</b>	<b>10,5</b>	<b>22,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>12,8</b>	<b>5,7</b>	<b>24,2</b>

(\*) dont cognac, vermouth, vinaigre, prestations viniques

(1) commerce en année civile

Le tableau 2 montre ce que représentent les excédents en pourcentage de la production. Dans le cas du scénario « moyen », l'excédent 1 s'établirait à 13,9% de la production et l'excédent 2 à 7,2% de la production. Ces pourcentages sont respectivement de 9,6% et 3,3% pour le scénario « excédent bas » et de 20,2% et 13,1% pour le scénario « excédent haut ».

Le graphique 5 montre l'augmentation cumulée théorique des stocks pour le scénario "moyen" par rapport à la situation initiale en 2005, en absence de distillations de crise et de réaction économique des producteurs. L'excédent 2 est donc pris en compte. L'accumulation annuelle (assumée "statistiquement normale") est indiquée en orange. L'augmentation totale devrait s'élever à plus de **67 mio hl** à l'horizon 2011/12, soit pratiquement 40% de plus que les stocks de 2005/06.

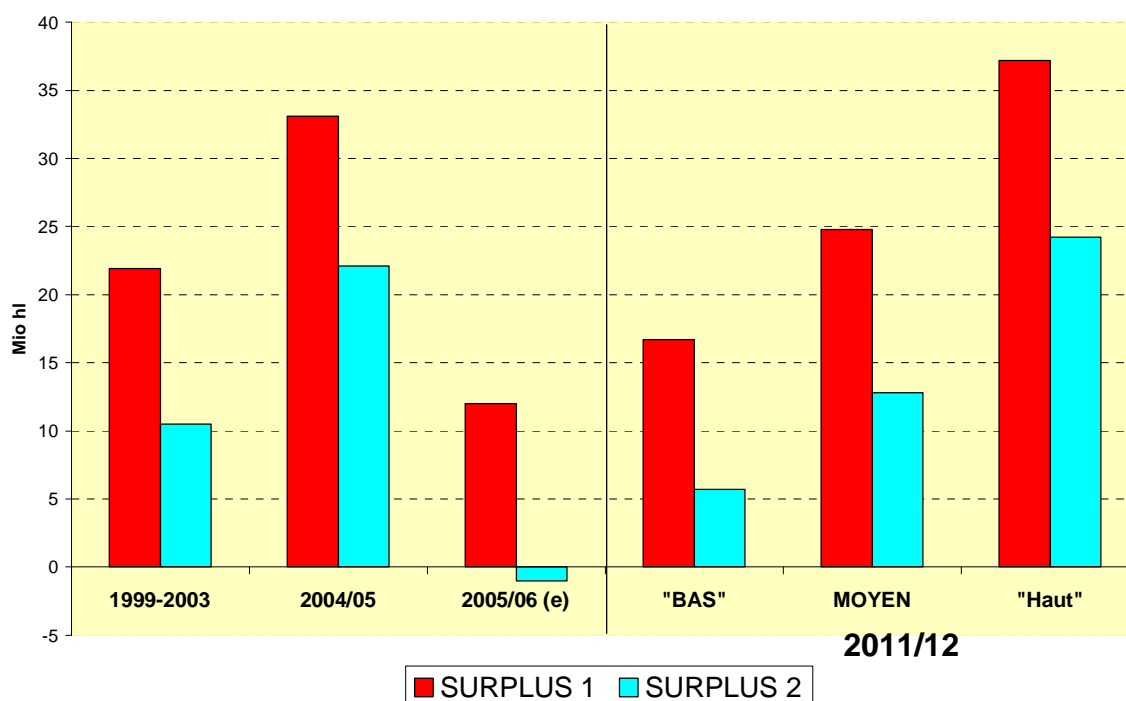
Tableau 2

**BILAN D'APPROVISIONNEMENT SIMPLIFIE DU VIN,  
HORS JUS DE RAISIN & HORS STOCK  
EUR-27 (Mio hl)**

	MOYENNE écrêtée 1999-2003	CAMPAGNE 2004/05	CAMPAGNE 2005/06 (e)	PREVISIONS 2011/2012		
				Scénario Moyen	Scénario "Bas"	Scénario "Haut"
<b>PRODUCTION</b>	180,4	192,8	173,4	179,0	173,9	184,1
<b>EXCEDENT 1 en % de la production</b>	21,9 12,2%	33,1 17,1%	12,0 6,9%	24,8 13,9%	16,7 9,6%	37,2 20,2%
<b>EXCEDENT 2 en % de la production</b>	10,5 5,8%	22,1 11,4%	-1,0 -0,6%	12,8 7,2%	5,7 3,3%	24,2 13,1%

Graphique 4

**Excédents 1 & 2 en 2011/12 comparés aux années récentes**



Graphique 5

**ACCUMULATION DE STOCKS (excédent 2) Scénario moyen**

